

LE GLAS DE L'ANGOISSE

Telle une cloche qui se fêle au lointain dans le noir
Je sens monter en moi lentement certains soirs
L'angoisse sourde et immonde au vilain timbre qui bêle
Et me plonge peu à peu dans des fanges où je gèle

Elle me noie je ne vois plus de voie et blessé
Seule ma foi lutte encore contre mes entrailles froissées
Comme le glas elle me glace et sans cesse elle me lasse
A mes faibles SOS elle ne laisse pas de place

Je sens bien à la ronde des bonnes âmes qui voudraient
Que j'abandonne mon nid où je demeure prostré
Elles m'appellent elles me crient me demandent de sortir
D'apprécier le printemps et puis de repartir

Mais comment exprimer tous les maux qui me rongent
Quand même les mots me manquent et se meurent dans ma gorge
Comment faire taire l'angoisse dans mon triste cœur souillé
Quand sonne et déraisonne son sale klaxon rouillé

05/01/05 et 31/03/07 www.robertcasanova.fr